

Une station mésolithique à Leignon (Ciney, Province de Namur, Belgique)

Jean-Marie B

avec la collaboration de Josiane L

RÉSUMÉ

Une petite série lithique, récoltée en surface à Leignon, appartient au stade ancien du Mésolithique. Elle se caractérise par un débitage du style de Coincy. Les armatures sont essentiellement représentées par des pointes à base retouchée et des scalènes longs. Les trapèzes et les microburins sont absents. Cette série présente certaines caractéristiques du Beuronien B/C et de l'Ardennien moyen.

ABSTRACT

A small lithic set collected on the ground in Leignon belongs to the Early Mesolithic. It is distinguished by a debitage of Coincy style. The armatures are essentially represented by points with retouched base and long scalenes. Trapezes and microburins are missing. This set presents some Beuronian B/C and Middle Ardennian characteristics.

1. Introduction

Leignon se trouve dans le Condroz et fait partie du bassin de la Lesse (fig. 1).



FIG. 1. – Carte de la localisation de Leignon

La station, dénommée L/1/I, se situe aux coordonnées Lambert :

$$x = 204,400 ; y = 103,550$$

(carte I.G.N. 1/25 000^e Achêne – Leignon 54/5-6). Son altitude est de 290 m. Elle occupe un terrain de pente moyenne incliné au sud-est et se trouve en bordure d'une rupture de pente peu importante, non loin de la source du ruisseau dit « Fossé Monsieur » (fig. 2). Les récoltes ont été effectuées sur une surface de

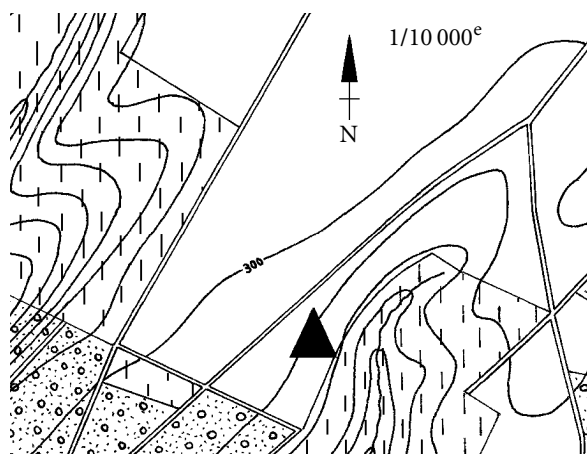


FIG. 2. – Carte de localisation de la station

plus ou moins 150 m × 40 m. La station occupe une surface d'environ 10 ares. Le sol schisteux appartient au groupe primaire de l'étage famennien supérieur du Dévonien supérieur Fa2 (carte géologique Achêne – Leignon – 1/40.000^e).

Les récoltes du matériel ont été effectuées par mon épouse et moi-même entre le 14-03-1977 et le 26-05-1993.

2. Typologie et tri du matériel

La typologie du G.E.E.M. (1969, 1972 et 1975) et du Dr. J.-G. Rozoy (1978a, 1978b) a été utilisée. Bien que le matériel étudié soit réduit, il fait l'objet d'un relevé typologique

Tableau 1
Leignon L/1/I – Relevé typologique

Outils		N ^{bre}	Matières utilisées				%	
N°	Dénomination		Silex	GL	Chert	GQW		
4	Grattoir simple sur éclat	2	2	-	-	-	2,10	7,37
5	Grattoir sur éclat retouché	3	3	-	-	-	3,16	
7	Grattoir unguiforme	1	1	-	-	-	1,05	
9	Grattoir caréné, nucléiforme	1	1	-	-	-	1,05	
11	Éclat épais denticulé	1	1	-	-	-	1,05	9,47
13	Éclat épais tronqué	2	2	-	-	-	2,10	
14	Éclat épais retouché	1	1	-	-	-	1,05	
15	Éclat mince tronqué	1	1	-	-	-	1,05	
16	Éclat mince retouché	4	2	2	-	-	4,21	
20	Taraud	1	-	-	1	-	1,05	7,37
21	Burin dièdre	6	6	-	-	-	6,31	
23	Pièce émoussée	2	2	-	-	-	2,10	5,26
24	Pièce esquillée	3	2	-	1	-	3,16	
27	Lame à troncature rectiligne	1	1	-	-	-	1,05	10,53
28	Lame à troncature oblique	5	5	-	-	-	5,26	
30	Lame à retouche régulière	4	3	-	1	-	4,21	
37	Lamelle à retouche partielle régulière	2	1	1	-	-	2,10	18,95
38	Lamelle à retouche continue	1	1	-	-	-	1,05	
39	Lamelle bordée	5	5	-	-	-	5,26	
41	Lamelle cassée au-dessus d'une coche	1	1	-	-	-	1,05	
42	Lamelle cassée dans une coche	1	-	-	1	-	1,05	
44	Lamelle à troncature transversale	1	1	-	-	-	1,05	
45	Lamelle à retouche distale	1	1	-	-	-	1,05	
46	Lamelle à troncature oblique	5	4	1	-	-	5,26	
47	Lamelle cassée à troncature oblique	1	1	-	-	-	1,05	
48	Pointe à troncature très oblique	1	1	-	-	-	1,05	
54	Pointe à deux bords abattus	1	1	-	-	-	1,05	
59	Segment asymétrique	1	-	1	-	-	1,05	1,05
65	Fragment de lamelle à bord abattu	1	1	-	-	-	1,05	1,05
68	Triangle scalène régulier	2	2	-	-	-	2,10	13,68
69	Triangle scalène irrégulier	1	1	-	-	-	1,05	
71	Triangle scalène allongé	3	3	-	-	-	3,16	
72	Triangle scalène allongé à petit côté court	2	2	-	-	-	2,10	
73	Triangle scalène à petite troncature concave	3	2	1	-	-	3,16	
76	Triangle isocèle allongé	2	2	-	-	-	2,10	
78	Feuille de gui	1	1	-	-	-	1,05	1,05
83	Pointe triangulaire courte	1	1	-	-	-	1,05	12,63
85	Pointe triangulaire longue	4	4	-	-	-	4,21	
87	Pointe du Tardenois	2	2	-	-	-	2,10	
88	Pointe triangulaire courte à base concave	1	1	-	-	-	1,05	
90	Pointe triangulaire longue à base concave	4	4	-	-	-	4,21	
106	Divers microlithiques	1	1	-	-	-	1,05	1,05
119	Outils néolithiques	8	6-2*	-	-	-	8,42	8,45
TOTAL DES OUTILS		95	83-2*	6	4	-		
Pourcentage des matières utilisées			87,37-2,10*	6,31	4,21	0		
Débris de microlithes		2	2	-	-	-		

GL : grès lustré; GQW : grès-quartzite de Wommersom.

* Dans le cas de valeurs séparées par un trait d'union, le premier chiffre correspond à du silex et le second à du phanite.

Tableau 1 (suite)
Leignon L/1/I – Relevé typologique

Matériel brut	N ^{bre}	Silex	GL	Chert	GQW
Nucléus unipolaire	19	17	1	1	-
Nucléus pyramidal	6	6	-	-	-
Nucléus prismatique	4	4	-	-	-
Nucléus prismatique angulaire	11	11	-	-	-
Nucléus à enlèvements croisés	13	10	2	1	-
Nucléus globuleux	5	5	-	-	-
Nucléus informe	8	8	-	-	-
Total des nucléus	66	61	3	2	-
Éclat d'avivage	38	30/4**	4	-	-
Chute de burin	1	1	-	-	-
Percuteur	-	-	-	-	-
Retouchoir	-	-	-	-	-
Lame entière	56	45/2	8	1	-
Lame raccourcie	18	11/4	3	-	-
Corps de lame	7	3/2	2	-	-
Lame à bulbe enlevé	4	3	1	-	-
Total des lames	85	70	14	1	-
dont utilisées	2	1	-	1	-
Lamelle épaisse	15	12	2	-	1
Lamelle entière	52	47/2	1	2	-
Lamelle raccourcie	56	37/12	3	4	-
Corps de lamelle	22	12/5	5	-	-
Lamelle à bulbe enlevé	32	23/7	2	-	-
Total des lamelles	177	157	13	6	1
dont utilisées	-	-	-	-	-
Extrémité proximale de lame	28	14/7	4/3	-	-
Extrémité distale de lame	18	9/6	2	1	-
Débris de lames	9	4/2	1	2	-
Total des fragments de lames	55	42	10	3	-
Extrémité proximale de lamelle	38	21/10	7	-	-
Extrémité distale de lamelle	19	11/3	5	-	-
Débris de lamelles	13	7/5	-	1	-
Total des fragments de lamelles	70	57	12	1	-
Éclat utilisé	1	1	-	-	-
Éclat non utilisé	308	231/8	39	29/1	-
Débris	484	371/63	26	23/1	-
(Bloc)	17	10/1	5	1	-
Total des lames et lamelles	262	227	28	6	1
Total des fragments de lames et de lamelles	125	99	22	4	-
Total des éclats, des débris (et des blocs)	810	685	70	55	-
Total des déchets	1 197	1 011	120	65	1
Total global	1 300	1 106	126	67	1
MICROBURINS (proximal – coche à gauche)	1	1	-	-	-

GL : grès lustré ; GQW : grès-quartzite de Wommersom.

** Dans le cas de valeurs séparées par une barre oblique le premier chiffre indique le nombre d'objets ne présentant aucun bris récent et le second indique le nombre d'objets présentant un ou plusieurs bris récents.

Tableau 1 (suite)
Leignon L/1/I – Relevé typologique

Brûlés	N ^{bre}	Silex	GL	Chert	GQW
Éclats et débris	769	763	2	4	–
Lames et lamelles	4	3	1	–	–
Fragments de lames et de lamelles	53	53	–	–	–
Outils non identifiables	–	–	–	–	–
Outils identifiables	1	1	–	–	–
Total des objets brûlés	827	820	3	4	–
MATÉRIEL BRUT NÉOLITHIQUE	89	89	–	–	–
Total du matériel brut	2 218	2 016	130	71	1
TOTAL GÉNÉRAL	2 315	2 101-2*	136	75	1
Pourcentage général des matières utilisées		90,75-0,08	5,84	3,24	0,04

GL : grès lustré ; GQW : grès-quartzite de Wommersom.

* Dans le cas de valeurs séparées par un trait d'union, le premier chiffre correspond à du silex et le second à du phtanite.

(tableau 1) basé sur la liste-type de l'Épipaléolithique-Mésolithique franco-belge de J.-G. Rozoy (1978b).

La nature superficielle du site (faible couche de terre sur schiste) et l'utilisation du matériel agricole ayant favorisé la production de pseudo-outils et de bris, nous n'avons retenu dans l'outillage que les pièces portant des retouches intentionnelles anciennes ou les traces d'un usage formel. Tout ce qui était douteux a été comptabilisé avec le matériel brut. Le matériel lithique brut a été divisé en deux séries. La première comprenant le matériel dont la patine ou le lustré n'indique aucun bris récent. La seconde reprend le reste.

3. Matériel et roches utilisées

Diverses qualités de silex aux origines inconnues représentent près de 91 % du matériel mésolithique. Du silex à grain fin gris-brun foncé, souvent légèrement moucheté de blanc et généralement sans patine, constitue la majorité des objets. Les autres silex utilisés sont notamment :

- du silex à grain fin et patine bleutée ou blanche ;
- du silex à grain moyen et patine gris clair ;
- du silex à gros grain et patine profonde gris-beige ou blanche.

Le grès lustré (GL) représente 6,5 % du matériel brut mésolithique et le chert 3,6 %.

Le grès-quartzite de Wommersom (GQW) et le phtanite sont quasi absents.

La station a livré 2 315 objets (10,340 kg). Aucun galet de rivière n'a été découvert.

4. Matériel brut

2 086 objets retenus comme d'origine mésolithique ont été récoltés. Le matériel brut néolithique fait l'objet du § 7.5.

4.1. Nucléus

61 nucléus sont en silex, 3 en grès lustré et 2 en chert (fig. 5 : 32 à 34 – choix de pièces). 40 sont épuisés. Les nucléus sont souvent de mauvaise facture.

4.2. Lames et lamelles

Sur 85 lames, 56 sont entières (44 courtes). Les lames sont souvent minces. 70 sont en silex, 14 en grès lustré et 1 en chert. Sur 177 lamelles, 67 sont entières (15 épaisses). Leur longueur dépasse rarement 5 cm. 157 lamelles sont en silex, 13 en grès lustré, 6 en chert et 1 en grès-quartzite de Wommersom (fig. 5 : 35 à 42 – choix de pièces).

Le style de débitage est celui de Coincy avec certains éléments plus épais (lames et éclats). D'autres éléments (lames, lamelles et fragments) présentent un style de débitage plus régulier que celui de Coincy.

Plusieurs types de talons de débitage sont rencontrés. Sur les lames et lamelles minces, le talon est souvent linéaire ou punctiforme et le bulbe peu développé. Le bord du talon peut porter une fine lèvre. Le talon des lames et lamelles épaisses est le plus souvent lisse ou en aile d'oiseau et le bulbe est plus développé. Parfois le bulbe est écrasé et le talon manque.

4.3. Éclats

Sur les 309 éclats comptabilisés, 155 sont épais. 240 sont en silex, 39 en grès lustré et 30 en chert. Les éclats minces portent dans l'ensemble les mêmes talons que ceux des lames et lamelles. Les éclats épais portent souvent un talon lisse, dièdre ou en aile d'oiseau et le bulbe est plus développé ou manque parfois suite à l'écrasement du bulbe.

4.4. Microburins

Une lamelle présente une fracture ressemblant à celle d'un microburin dont l'extrémité manque. Il pourrait s'agir d'un pseudo-microburin récent car aucune patine n'est visible dans l'encoche ou à la fracture (fig. 5 : 38).

4.5. Matériel brut néolithique

89 objets en silex, essentiellement du type de Spiennes, ont été recensés. Il s'agit d'éclats, de lames et de débris divers. Tous les objets néolithiques n'ont certainement pas pu être détectés lors des tris.

5. Outils

L'outillage mésolithique est en silex (88,5 %), en grès lustré (6,9 %) et en chert (4,6 %).

5.1. Grattoirs

Ils constituent ± 8 % des outils mésolithiques (fig. 3 : 1 à 7) :

- 2 grattoirs simples sur éclats ;
- 3 grattoirs sur éclats retouchés dont un a été façonné sur un éclat ancien réutilisé (patine double) ;
- 1 grattoir unguiforme ;
- 1 grattoir caréné sur lame de crête.

5.2. Éclats retouchés

Ils constituent ± 10 % des outils mésolithiques (fig. 3 : 8 à 16) :

- 1 éclat denticulé ;
- 3 éclats tronqués ;
- 5 éclats retouchés.

5.3. Perçoirs, tarauds et burins

Ils constituent ± 8 % des outils mésolithiques (fig. 3 : 17 à 22) :

- aucun perçoir n'a été trouvé ;
- 1 burin dièdre sur lamelle, 1 burin dièdre probablement sur flanc de nucléus, 1 burin dièdre sur débris d'éclat épais, 1 burin sur cassure de lame épaisse et 1 burin sur cassure d'éclat épais ;
- 1 taraud en chert.

5.4. Pièces émoussées ou esquillées

Ils constituent ± 6 % des outils mésolithiques (fig. 4 : 1 à 5) :

- la retouche latérale d'un éclat pointu est émoussée ;
- 1 lame courte porte un émoussé peu important sur une partie d'un bord ;
- 1 bloc de silex porte un important esquillement sur l'arête d'une retouche bifaciale ;
- 1 lame courte porte un esquillement limité sur un bord ;
- 1 éclat en chert présente un esquillement sur la retouche d'un bord.

5.5. Lames tronquées et retouchées

Elles constituent ± 11 % des outils mésolithiques (fig. 4 : 6 à 15) :

- 1 fragment de lame porte une troncature rectiligne ;
- 5 lames dont une très épaisse présentent une troncature oblique ;
- 4 lames ou fragments sont retouchés. Une est en grès lustré et une en chert (forte lame à section triangulaire retouchée à partir de l'arête médiane).

5.6. Lamelles retouchées, à coche ou à troncature

Elles constituent ± 21 % des outils mésolithiques (fig. 4 : 16 à 32) :

- 2 lamelles dont une en grès lustré et une chute de burin portant une retouche sur un bord ;

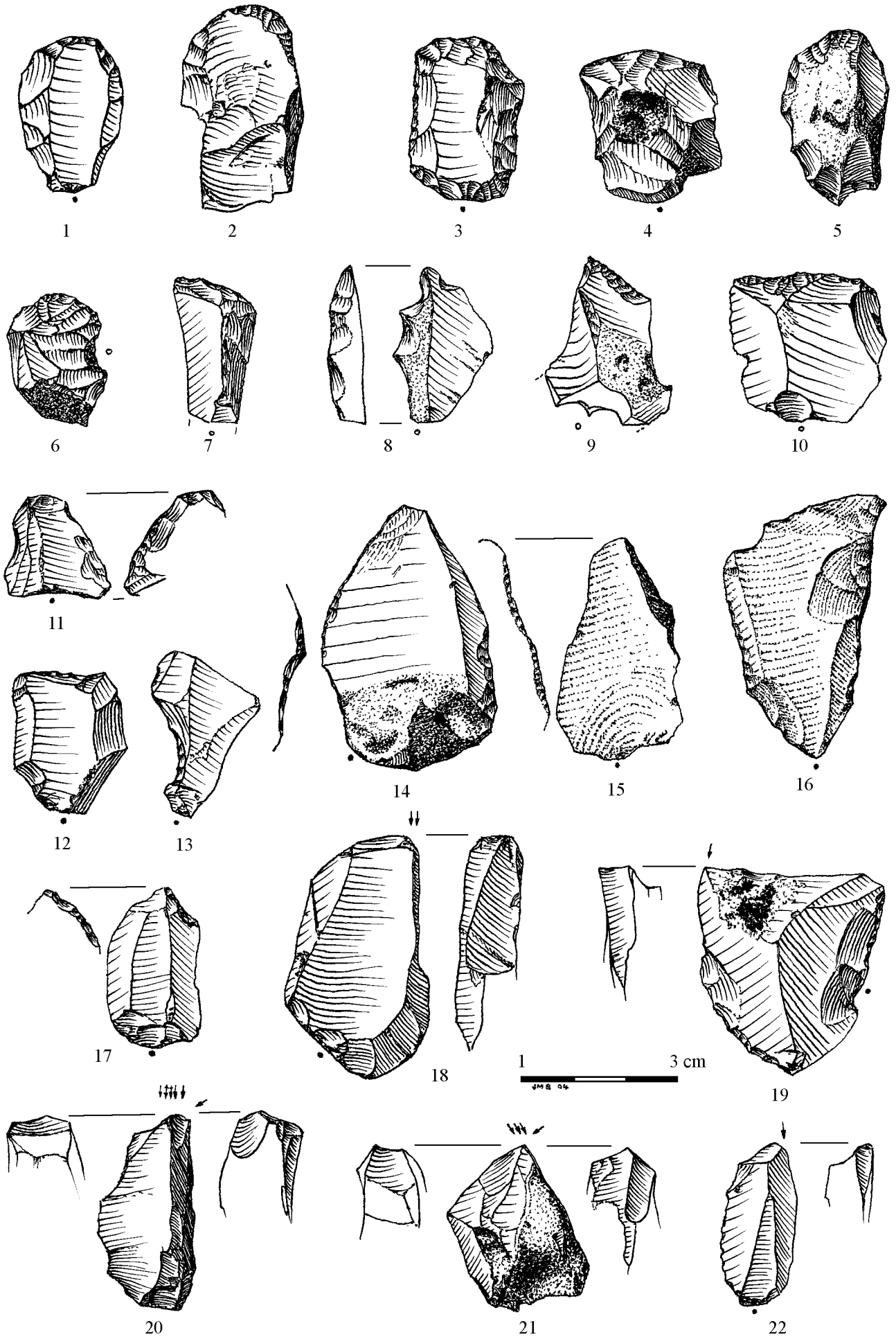


FIG. 3. - Station L/1/I. 1 à 7 : grattoirs; 8 à 16 : éclats retouchés; 17 : perçoir; 18 à 22 : burins

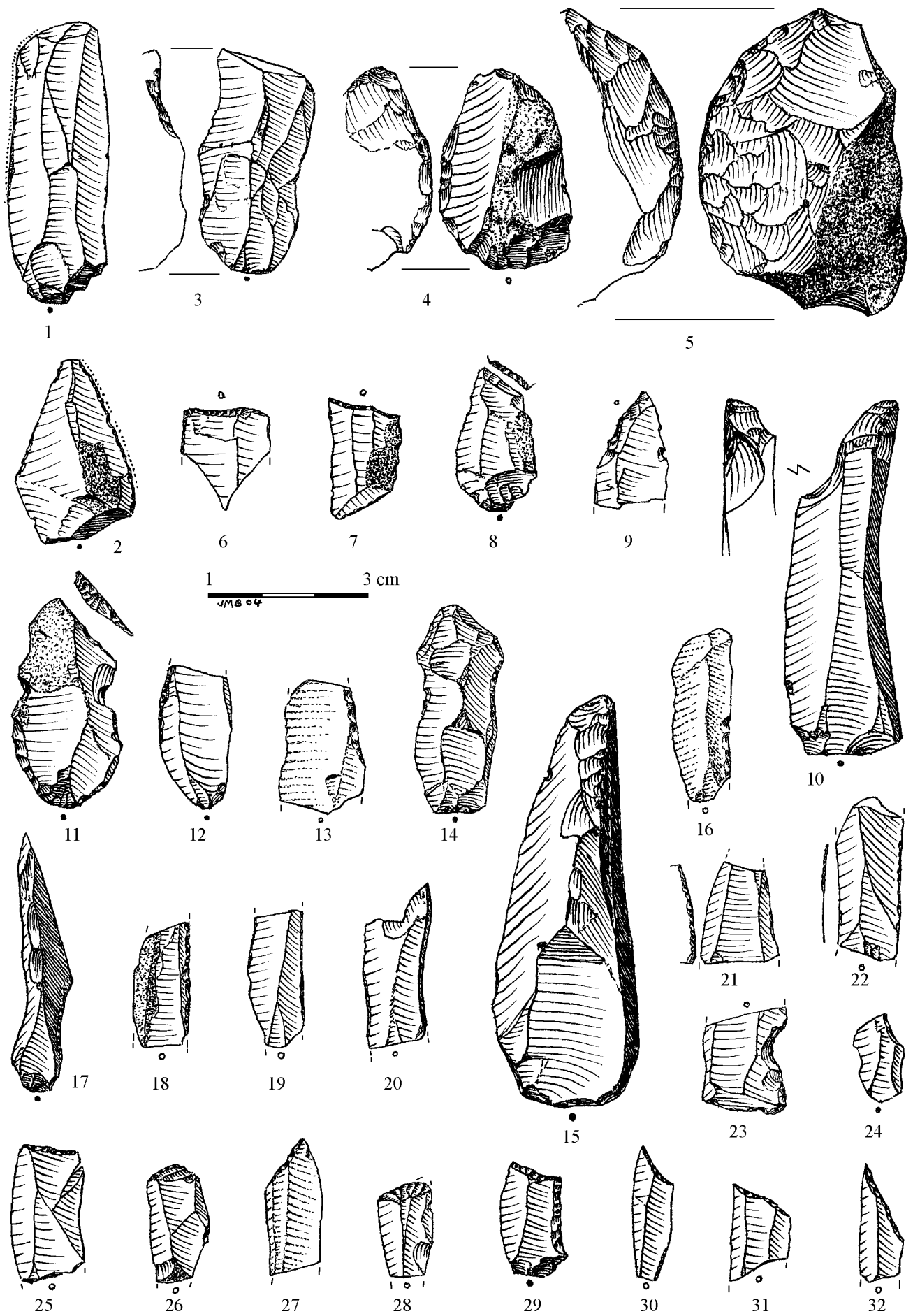


FIG. 4. – Station L/1/I. 1 et 2 : pièces émoussées; 3 à 5 : pièces esquillées; 6 à 15 : lames retouchées; 16 à 32 : lamelles retouchées

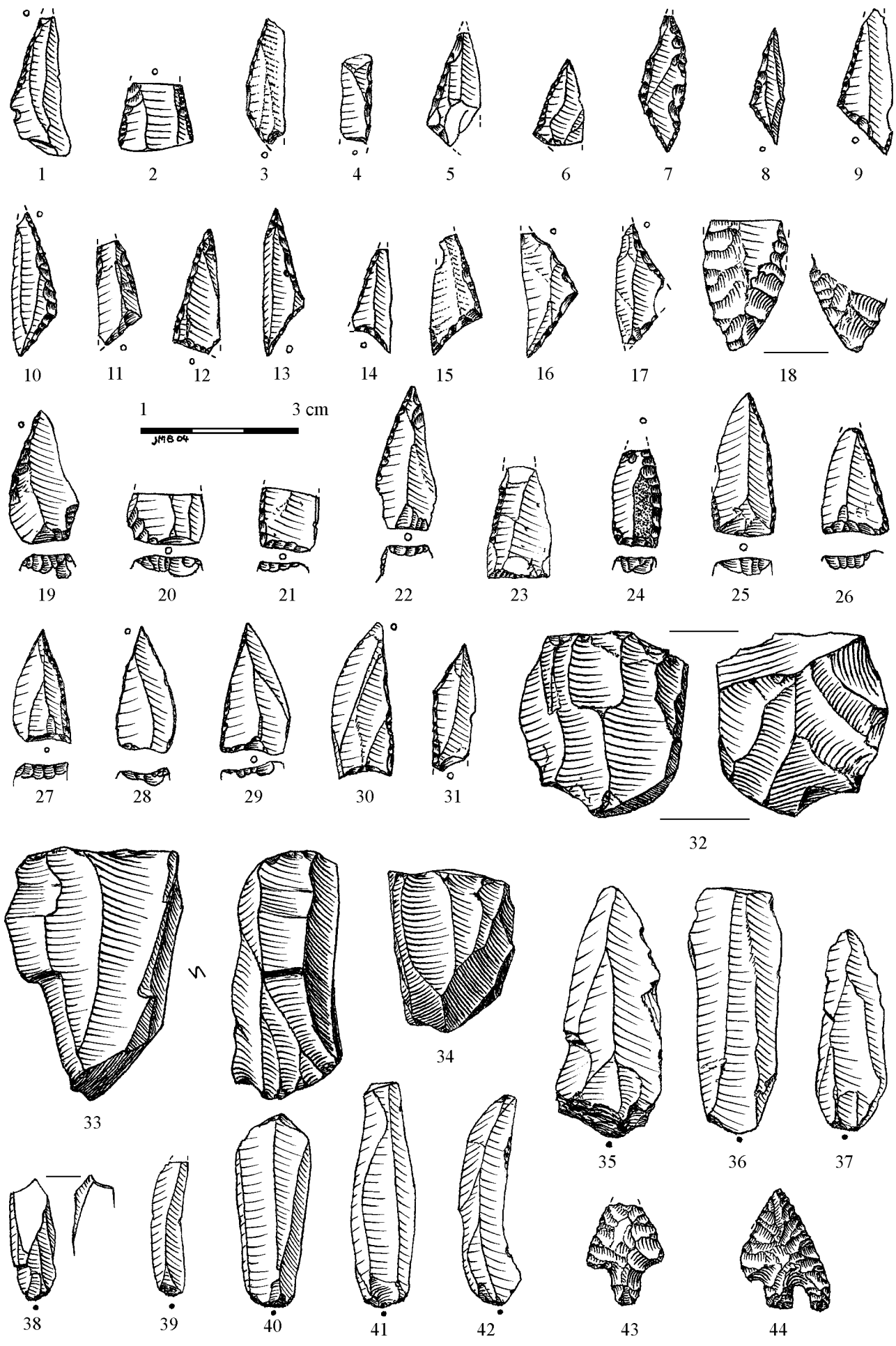


FIG. 5. - Station L/1/I. 1 et 2 : pointes à base non retouchée; 3 : segment de cercle; 4 : lamelle à bord abattu; 5 à 17 : triangles géométriques; 18 : armature à retouche couvrante; 19 à 30 : pointes à base retouchée; 31 : pointe de Creswell (divers); 32 à 34 : nucléus; 35 à 37 : lames brutes; 38 : pseudo-microburin; 39 à 42 : lamelles brutes; 43 et 44 : pointes de flèche néolithiques.

- 4 lamelles et fragments sont bordés ;
- 1 lame cassée au-dessus d'une coche est assimilée à une lamelle ;
- 1 lamelle cassée dans une coche est en chert ;
- 1 lamelle porte une retouche distale ;
- 7 lamelles dont une en grès lustré présentent une troncature oblique. Deux de ces troncatures sont très obliques. Une d'elles devrait conserver une faible partie d'un piquant triédre. L'autre lamelle présente un bordage du même côté que la troncature très oblique mais à l'autre extrémité dont une partie manque. Cet objet a pu servir d'armature avant le bris ou était destinée à le devenir.

5.7. Pointes à base non retouchée

Elles constituent $\pm 6\%$ des armatures mésolithiques et $\pm 2\%$ des outils mésolithiques (fig. 5 : 1 et 2) :

- une pointe à troncature très oblique ;
- une pointe à deux bords abattus dont la base conserve le rebroussé de la lamelle ayant servi à la fabrication.

5.8. Segments

Un segment asymétrique en grès lustré constitue $\pm 3\%$ des armatures mésolithiques et $\pm 1\%$ des outils mésolithiques (fig. 5 : 3).

5.9. Lamelles à bord abattu

Un fragment de lamelle à bord abattu constitue $\pm 3\%$ des armatures mésolithiques et $\pm 1\%$ des outils mésolithiques (fig. 5 : 4).

5.10. Triangles géométriques

Ils constituent $\pm 43\%$ des armatures mésolithiques et $\pm 15\%$ des outils mésolithiques (fig. 5 : 5 à 17). Treize triangles représentent cette classe :

- deux scalènes réguliers ;
- un scalène irrégulier porte des retouches au troisième côté ;
- un scalène allongé à petit côté court porte une retouche partielle au troisième côté, vers la grande pointe ;
- un scalène allongé à petit côté court est légèrement retouché au troisième côté, vers la petite pointe. Cette armature a 4 mm d'épaisseur ;
- trois scalènes allongés dont un porte des retouches au troisième côté ;

- trois scalènes allongés à petit côté concave dont deux présentent une ou deux retouches au troisième côté et un en grès lustré a 4 mm d'épaisseur ;
- deux isocèles allongés.

5.11. Armatures à retouche couvrante

Une feuille de gui très large (fig. 5 : 18), dont la partie supérieure manque, constitue $\pm 3\%$ des armatures mésolithiques et $\pm 1\%$ des outils mésolithiques. Elle a été réalisée dans un silex de très bonne qualité à grain très fin et patiné blanc-bleu. Cette qualité de silex n'a pas été utilisée pour les autres outils. Cette armature pourrait être intrusive.

5.12. Pointes à base retouchée

Elles sont au nombre de douze (fig. 5 : 19 à 30) et constituent $\pm 3\%$ des armatures mésolithiques et $\pm 1\%$ des outils mésolithiques :

- les deux triangles courts présentent, à la base, une retouche bifaciale dont une est concave. Le deuxième côté d'un de ces triangles porte une retouche vers la base ;
- il ne subsiste que la base de deux des quatre triangles allongés. Deux présentent une retouche bifaciale à la base. Un triangle d'épaisseur dépassant légèrement 4 mm présente une retouche inverse à la base. Cette dernière ampute le bulbe et le talon de la lamelle d'origine. Le deuxième côté de ce triangle est retouché vers la pointe ;
- la première pointe du Tardenois présente une retouche bifaciale à la base. La deuxième porte une retouche inverse à la base, cette retouche ampute le bulbe et le talon de la lamelle de base ;
- des quatre triangles allongés à base concave, trois présentent une retouche bifaciale à la base et le dernier une retouche directe. Deux de ces triangles portent une retouche au deuxième côté. Pour l'un, la retouche est continue et pour l'autre, la retouche partielle se situe vers la pointe.

5.14. Divers microlithiques

Une pointe ressemblant à une pointe de Creswell, mais plus petite, est incluse dans cette classe ; elle constitue $\pm 1\%$ des outils mésolithiques (fig. 5 : 31).

5.15. Outils néolithiques

Ils sont au nombre de huit :

- quatre pointes de flèches en silex, deux pédonculées et deux à ailerons et pédoncule (fig. 5 : 43 et 44) ;
- une partie proximale de forte lame en silex portant un important émoussé au bulbe ;
- un corps de grosse hache polie en silex de Spiennes ;
- deux petites haches polies en phanite (ou psammite) dont l'une est dépourvue de son tranchant et l'autre de son talon.

5.16. Débris de microlithes

Deux débris d'armatures non identifiables sont recensés.

6. Constatations

Les caractéristiques essentielles de L/1/I sont les suivantes :

- le débitage est du style de Coincy avec certains éléments plus épais (lames et éclats). D'autres éléments (lames, lamelles et fragments) présentent un style de débitage plus régulier que celui de Coincy ;
- le débitage du style de Montbani est absent ;
- les nucléus sont moyennement nombreux et presque tous épuisés ;
- les éclats sont nombreux et représentent 54 % du débitage brut, les lames en représentent 15 % et les lamelles 31 %. Le rapport lames/lamelles est de 1 à 3 ;
- aucun microburin n'a formellement été identifié ;
- les grattoirs constituent 8 % de l'outillage mésolithique et les éclats retouchés 10 % ;
- les burins atteignent 7 % ;
- les lames retouchées sont 12 % et les lamelles retouchées 21 % ;
- le nombre de troncatures sur éclats, lames et lamelles est important : 27 % de l'outillage commun ;
- les outils communs représentent 64 % de l'outillage mésolithique et les armatures 36 % ;
- les pointes à base retouchée représentent 39 % des armatures. Il en est de même pour les scalènes ;
- les scalènes (43 % des armatures) sont majoritairement allongés et souvent bipointes. Les $\frac{2}{3}$ des scalènes portent une ou deux retouches au troisième côté. Un tiers des

- scalènes présentent une troncature concave au petit côté. Le sixième des scalènes est du type à petit côté court (un scalène sur deux de ce type présente une épaisseur de près de 4 mm). Les scalènes sont indifféremment latéralisés à gauche ou à droite et aucun, tout comme les isocèles, ne porte de retouche au verso ;
- les isocèles, tous longs, ne représentent que 6 % des armatures ;
- les pointes triangulaires et les pointes du Tardenois (formant ensemble 40 % des armatures) sont majoritairement allongées. Les triangles courts ne représentent que le sixième des pointes à base retouchée. Plus de la moitié des pointes présentent une retouche bifaciale à la base et près de la moitié des triangles (sauf pointes du Tardenois) ont une base concave. Le tiers des pointes porte une ou plusieurs retouches au deuxième côté. L'épaisseur de 4 mm est rarement dépassée ;
- les trapèzes sont absents et les segments sont rares, les pointes à base non retouchée sont peu représentées ;
- la feuille de gui semble intrusive ;
- les lamelles à bord abattu sont rares ;
- pour 100 armatures théoriques, L/1/I a seulement livré 206 nucléus théoriques. Pour 100 outils mésolithiques théoriques, L/1/I a livré 115 nucléus théoriques ;
- l'outillage néolithique se compose de quatre pointes de flèche, d'une lame émoussée et de trois haches polies incomplètes (8 % de l'outillage) ;
- le matériel brut néolithique s'élève à 89 silex identifiés (3 % du matériel brut).

7. Tableau comparatif

Bien que le matériel mésolithique de L/1/I appartienne incontestablement au stade ancien, pour mieux cerner l'ancienneté, référence est faite aux travaux de J.-G. Rozoy (1978a et 1997) et d'A. Gob (1981 et 1984) qui ont particulièrement étudié le Mésolithique du sud de la Belgique. Les caractéristiques de l'Ardennien de J.-G. Rozoy sont reprises dans la première colonne du tableau 2, celles du Beuronien d'A. Gob sont reprises dans la seconde et la troisième permet de mettre en parallèle les caractéristiques de L/1/I avec celles de l'Ardennien et du Beuronien A, B et C (celles du stade D ne sont localement pas connues). Le Montbanien (Rozoy, 1978a) et le Rhein-Meuse-Schelde (Gob,

Tableau 2

Comparaison des industries de l'Ardennien et du Beuronien avec l'industrie mésolithique de L/1/I

Ardennien	Beuronien A, B et C	L/1/I – matériel mésolithique
<p>Débitage du style de Coincy assez épais (Fépin)</p> <p>Débitage du style de Montbani absent</p> <p>Rapport nucléus/armatures élevé (70/300 nucléus pour 100 armatures)</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>Usage peu important des grattoirs</p> <p>Les outils sur éclats (beaucoup d'éclats retouchés) représentent 30 à 40 % de l'outillage</p> <p>Usage assez abondant des lames et lamelles retouchées ($\pm 1/3$ de lames et $\pm 2/3$ de lamelles)</p> <p>Taux des armatures entre 12 et 22 %</p> <p>Armatures un peu épaisses</p> <p>Diversité des classes d'armatures :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pointes à base non retouchée ; - les segments apparaissent tardivement ; - les pointes à base transversale ne sont que très tardivement du style de Tardenois ; - les triangles scalènes ne sont jamais allongés, mais il y a toujours des scalènes à petit côté concave ; - absence ou présence marginale de trapèzes typiques. 	<p>Le Beuronien, en général, présente un débitage laminaire du style de Coincy</p> <p>et contient un outillage commun dominé par les grattoirs et les éclats retouchés</p> <p>ainsi que par une proportion d'armatures très variable (20 à 60 % de l'outillage)</p>	<p>Débitage du style de Coincy (avec parfois éléments plus épais et éléments plus réguliers)</p> <p>Pas de débitage du style de Montbani</p> <p>206/100</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>$\pm 8 \%$</p> <p>$\pm 29 \%$</p> <p>$\pm 22 \%$</p> <p>$\pm 1/3$ de lames et $\pm 2/3$ de lamelles</p> <p>$\pm 34 \%$</p> <p>Moyenne entre 2 et 3 millimètres</p> <p>$\pm 7 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 3 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 92 \%$ des pointes à base retouchée</p> <p>Ils le sont en majorité</p> <p>$\pm 11 \%$ des armatures</p> <p>Aucun</p>
	<p>Au Beuronien A (Beuronien ancien : $\pm 9200 / 8900$ BP), les segments dominant (40 % des armatures), suivis des pointes à base non retouchée et des triangles scalènes. Les pointes à base retouchée et les isocèles sont peu présents. L'outillage commun est constitué de grattoirs, de burins et d'outils sur lames. Les microburins sont abondants (environ deux fois le nombre d'armatures).</p>	<p>$\pm 3 \%$</p> <p>$\pm 6 \%$</p> <p>$\pm 43 \%$</p> <p>$\pm 40 \%$</p> <p>$\pm 6 \%$</p> <p>Grattoirs : $\pm 13 \%$</p> <p>Burins : $\pm 13 \%$</p> <p>Lames et lamelles retouchées : $\pm 50 \%$</p> <p>Un microburin douteux</p>
	<p>Le Beuronien moyen (B/C) se caractérise par ses pointes à base retouchée (du Tardenois ?) et ses triangles scalènes qui représentent plus des $2/3$ des armatures.</p>	<p>$\pm 83 \%$</p>
	<p>Au Beuronien B, abondance des pointes à base retouchée le plus souvent larges et à retouche bifaciale de la base. Rôle plus restreint des scalènes essentiellement trapus. Les micro-isocèles sont rares. Les pointes à base non retouchée et les segments complètent l'éventail des armatures. Les burins paraissent moins nombreux (fréquence variable).</p>	<p>$\pm 40 \%$ des armatures</p> <p>Non : 17 % de ces pointes</p> <p>Non : $\pm 43 \%$ des armatures</p> <p>Aucun</p> <p>$\pm 6 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 3 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 10 \%$ de l'outillage commun</p>
	<p>Au Beuronien C ($\pm 8250 / 8000$), les scalènes constituent près de la moitié des armatures. Ils sont assez allongés, bipointes et portent souvent des retouches au troisième côté. Ils sont parfois accompagnés de scalènes très allongés et/ou à petit côté concave. Les pointes à base retouchée (triangles et pointes à base oblique) et à base non retouchée sont présentes. Les segments sont rares. La fréquence des microburins est variable. L'outillage commun est semblable au Beuronien B.</p>	<p>$\pm 43 \%$ des armatures</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>$\pm 40 \%$ des armatures</p> <p>Aucune pointe à base oblique</p> <p>Oui : $\pm 6 \%$</p> <p>Oui : $\pm 3 \%$</p> <p>Un microburin douteux</p> <p>—</p>

1981 et 1984) faisant partie du Mésolithique récent n'ont pas été inclus dans ce tableau.

8. Conclusion

Bien que le matériel mésolithique de L/1/I n'ait qu'une valeur toute relative, due à la faiblesse numérique des outils et au mode de collecte de l'outillage (récoltes de surface), il appartient incontestablement au stade ancien du Mésolithique. Les caractéristiques de cette série correspondent partiellement à celles des stades B et C du Beuronien tout en s'apparentant aussi à celles de l'Ardennien moyen.

Bibliographie

- G.E.E.M., 1969. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les microlithes géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66 : 335-366.
- G.E.E.M., 1972. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les armatures non géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69 : 364-375.
- G.E.E.M., 1975. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les outils du fonds commun - Première partie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72 : 319-332.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Paléontologie (SOWAP, Liège), mémoire n° 3, 34 p.
- GOB A., 1984. *Les industries microlithiques dans le sud de la Belgique*, in D. Cahen & P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195-210.
- ROZOY J.-G., 1978a. « Les derniers chasseurs : L'Épipaléolithique en France et en Belgique », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial, 3 vol., 1 560 p.
- ROZOY J.-G., 1978b. « Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial.
- ROZOY J.-G., 1997. « Tardenoisien et Ardenne — Nature et origine des variations régionales des industries mésolithiques », *Centre ardennais de recherche archéologique - Charleville-Mézières*, 4 : 99-107.

Adresse de l'auteur :

Jean-Marie BRAMS
Rue de l'École, 11
5150 Floreffe (Franière)
BELGIQUE
Jean.marie.b@skynet.be